

*The Evangelical Lutheran Church
in Jordan and the Holy Land*



الكنيسة الإنجيلية اللوثرية
في الأردن والأراضي المقدسة

Message de Pâques 2024
Évêque Dr. Sani Ibrahim Azar
Église évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre Sainte

Il leur dit : « *N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est pas ici ! Voici l'endroit où on l'avait déposé* ». Marc 16,6

Chers sœurs et frères,

Que la Grâce et la paix du Christ ressuscité soit sur vous. Ces derniers mois ont été parmi les plus difficiles dans notre pays et notre histoire. Nous savons que notre peuple souffre, et nous souffrons aussi. L'espoir paraît lointain, le futur est incertain.

Le premier matin de Pâques n'était pas non plus un temps de célébration et de joie. Tout commença dans les ténèbres et le doute. Le vendredi saint vint et prit la vie de Jésus avec lui. L'espoir du peuple en Jésus s'était éteint comme la dernière bougie dans une pièce sombre, comme le dernier générateur alimentant un hôpital à Gaza. Nous pouvons comprendre que les disciples étaient alors convaincus qu'il était trop tard, que c'était la fin. Mais pas pour les femmes. Les femmes, nous dit-on, allèrent au tombeau tôt le dimanche matin. Elles vinrent, bien qu'il fût trop tard, bien que cela ait été la fin, bien que l'espoir ait été perdu, afin qu'elles puissent finir de préparer le corps de Jésus. Nous ne pouvons pas célébrer comme nous le faisons habituellement, pendant que le peuple à Gaza souffre, mais nous pouvons rester résilients (*samideen*) pendant ce temps.

Les femmes de l'Évangile étaient des femmes palestiniennes. Le premier jour de Pâques, leur *Sumud* (résilience) les mena au tombeau - pas pour célébrer mais pour être résilientes. Elles furent les premières à entendre la bonne nouvelle :

"Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit"

Elles furent les premières à être envoyées pour "*allez dire à ses disciples : Il est ressuscité des morts.*" Elles furent les premières à rencontrer le Christ ressuscité, lui-même.

Cette année, l'histoire de Pâques est plus importante que jamais. Le futur du peuple palestinien est incertain. Le futur des chrétiens palestiniens est menacé. La mort est tout autour de nous, et cela semble définitif.

Mais la vérité de Pâques est qu'il existe une réalité plus grande que celle que nous voyons : la réalité de la résurrection. La mort n'est pas la fin. Le tombeau n'est pas la destination

définitive. Il y a quelque chose de l'autre côté du tombeau, et il y a quelque chose de l'autre côté de cette tragédie à Gaza. La résurrection existe.

La résurrection signifie que même lorsque d'autres tournent le dos à nos souffrances, Dieu ne nous abandonne jamais. La résurrection devient la source de notre *Sumud* (résilience), et le cœur du travail de notre Église. Dans nos congrégations, nous proclamons la résurrection pour que notre peuple connaisse la vérité.

Lorsque le monde dit que nous sommes sous occupation, Jésus dit que nous sommes libres. Lorsque le monde dit que le peuple de Gaza n'a pas d'importance, Jésus dit que nous sommes ses enfants bien-aimés. Lorsque le monde dit que le peuple palestinien n'a pas de futur, Jésus dit que NOUS sommes le futur.

Ainsi nous sommes ici à nouveau pour proclamer la vérité de la résurrection : comme les femmes au tombeau, qui n'ont pas faibli en *Sumud*, et comme les disciples, qui ont hésité mais ont entendu la Bonne Nouvelle malgré tout, car elle est pour tout le monde. Lorsque nous sommes forts en *Sumud*, partageons-le avec les autres. Lorsque nous souffrons, n'ayons pas peur d'accepter l'aide et le soutien d'autrui. Lorsque nous sommes isolés, souvenons-nous que Jésus nous rassemble pour nous redonner force. Et lorsque nous faisons face à la mort, souvenons-nous de la résurrection.

Que la Grâce et la paix de Jésus Christ ressuscité vous bénisse maintenant et à jamais.

Amen.

Il est ressuscité, Il est vraiment ressuscité...